

Association Père Ceyrac

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu... »



association
Père Ceyrac

Je voudrais remercier et rendre témoignage, - un haut et vibrant témoignage - à tous ceux et toutes celles, - surtout toutes celles, qui depuis des années, inlassablement, ne cessent de m'aider à faire vivre des milliers d'enfants et à sauver des centaines de vies humaines. Il ne m'est ni possible ni opportun de les mentionner. Elles sont innombrables. Depuis celles qui m'ont littéralement envoyé des fortunes jusqu'à ce prisonnier à long terme qui, n'ayant pas d'argent et ne pouvant en posséder, me faisait passer des timbres-poste! Je suis dans l'admiration de haut de générosité. Et plus que de l'admiration. Je me sens porté par leurs amours, qui me va droit au cœur, et qui nous permet d'être toujours davantage ces "espaces de charité", dont parlait magnifiquement Saint Augustin.



Le Père Ceyrac en Inde, en 1997

Extrait d'un « brouillon » de son livre « Mes racines sont dans le ciel » adressé en février 2004 à sa nièce, Véronique Ponchet de Langlade-Harris.

Jusqu'à son dernier souffle, mon Oncle, le père Pierre Ceyrac, ne pourra se défaire de cet amour de l'Inde. Ce grand mystère. « C'est bien là, dans les slums (bidonvilles) de Madras ou dans les villages arides et inondés de soleil, des campagnes du sud, que j'ai découvert au contact des plus pauvres et des plus humbles, ces valeurs de silence, de dignité dans le dépouillement, d'accueil, de partage et d'amour qui font la grandeur de l'Inde ». Aujourd'hui, l'Inde s'éveille, et c'est tant mieux ! Mais 400 millions de pauvres restent toujours au bord de la route, ne pouvant prendre part à cette croissance des richesses, écartés, rejetés. Nous voulons plus que jamais les aider à accéder à un minimum vital de soins, d'éducation, de récupération de droits sociaux, et d'autonomie.

Nous voulons continuer avec vous à les aider dans l'élan que nous a transmis le Père Ceyrac ! Ensemble poursuivons cette grande aventure humaine, pour les autres !

V. Ponchet de Langlade-Harris, Présidente

Nos actions dans le Maharashtra en 2019

Actions sociales à Bombay et Jaipur (Maharashtra)

Lutte contre la tuberculose : plus de 3 289 patients accompagnés à domicile dont 1 253 malades recevant des compléments nutritionnels.

Accompagnement des familles : plus de 4 000 familles parmi les plus pauvres des bidonvilles, dont plus de 400 très jeunes enfants bénéficiant d'activités d'éveil de la petite enfance

Lutte contre la tuberculose à Bombay

L'Inde est, de loin, le pays au monde qui en est le plus affecté (avec plus de deux millions de nouveaux cas chaque année). Bombay est aujourd'hui l'épicentre mondial des tuberculoses multi-résistantes. Nous combattons ce fléau dans les quartiers les plus pauvres des bidonvilles en traitant mais aussi en dépistant cette maladie toujours liée à la misère et à une certaine promiscuité. Nous intervenons dans les quartiers (slums) avec ses cinq partenaires associatifs. Nous perfectionnons les techniques de suivi et d'accompagnement des malades, sous traitement, le temps nécessaire c'est à dire au minimum six mois, et beaucoup plus en cas de résistance.

Accompagnement des familles dans les Bidonvilles de Bombay et Jaipur

A Bombay et à Jaipur, nous travaillons avec 70 travailleurs sociaux réparties dans sept associations locales.

Nos missions au plus près des besoins des familles visitées :

- Tisser des relations de confiance avec les familles en les aidant à récupérer leurs droits administratifs : carte d'identité, carte de ration alimentaire et carte de soins, carte de vote etc.
- Encourager la scolarisation des enfants.
- Conseiller quelques soins d'hygiène corporelle et de l'habitat,
- Favoriser la vaccination pour tous.

Pour les mères de famille :

- Les informer sur les divers moyens de contraception pour éviter les avortements à répétition et les risques encourus
- Les encourager à être suivies, et accoucher à l'hôpital
- Les soutenir pour renforcer la confiance et l'estime d'elles-mêmes et favoriser la formation pour un travail à domicile, afin qu'elles deviennent plus indépendantes de leur mari.

Aussi, des rencontres individuelles sont organisées avec les pères de famille, les encourageant à traiter leur violence due le plus souvent à l'alcoolisme. Un suivi médical et social est alors mis en place.

Les familles désireuses d'être accompagnées bénéficient d'une visite à domicile par semaine pendant environ 6 mois.

Des équipes de travailleurs sociaux tiennent des permanences dans ces bidonvilles. Elles organisent des réunions de sensibilisations aux soins, à la nutrition, à l'éducation et à l'accès à l'emploi.



Bidonville dans la zone Bashar Nagar à Bombay

Nos actions dans le Tamil Nadu en 2019

Rééducation au centre de Physiothérapie de Gingee (ville de 22 000 habitants, située à 60 km de Pondichéry, dans le district de Villuppuram) : prise en charge de 239 enfants handicapés mentaux et physiques et 23 enfants des villages des alentours.

Accompagnement des tribus IRULAS : 969 familles réparties en 80 villages autour de Tindivanam. **Scolarisation de 50 enfants** dans la ferme de Manamadurai.

Notre centre de physiothérapie assure la rééducation d'enfants handicapés jusqu'à 90% d'incapacité.

En Inde, il est très difficile pour les parents d'enfants présentant un handicap d'assumer psychologiquement et financièrement leurs enfants. Notre centre accueille des parents pauvres et peu éduqués - issus de castes inférieures.

A la douleur de voir leur enfant handicapé s'ajoute la stigmatisation d'une société qui voit le handicap comme une malédiction. Le recours à la mendicité pour les uns, le placement en hôpital psychiatrique pour d'autres, devient la seule issue possible.

Ces enfants présentent un handicap moteur et/ou mental et sont atteints d'incapacité jusqu'à 90%. Le manque de suivi pendant la grossesse et les complications lors de l'accouchement rendent compte d'une grande partie de ces situations.

Le centre qui fait l'objet du présent projet a été lancé il y a plus de 30 ans par le Père Ceyrac qui était révolté par cette situation humaine inacceptable. C'est lui qui a recruté l'équipe du MRDT (notre partenaire local) et son directeur indien, Thanappan. L'objectif poursuivi est le même qu'il y a 30 ans : permettre à des enfants pauvres ayant des lourds handicaps mentaux et physiques d'améliorer leur état de vie, de progresser et d'échapper ainsi à la perspective de la mendicité, tout en accompagnant leurs familles.

La fréquence des soins prodigués dépend du handicap de chacun, sur la base minimale d'une séance de travail par semaine.

Le centre est ouvert 6 jours sur 7 et l'équipe mobile travaille au domicile des plus faibles en se rendant 5 jours sur 7 dans les villages où ils habitent.

Les enfants suivent des séances de stimulation de 30 à 45 minutes. Les kinésithérapeutes pratiquent différents exercices : exercices neurologiques, massages, étirements et stretching, exercices de coordination des yeux et thérapie sous forme de jeux avec ballons. Un déjeuner est systématiquement offert aux enfants après les exercices qui leur demandent beaucoup d'énergie.

En plus du travail thérapeutique et psychologique, l'équipe de Thanappan aide les familles à accomplir les démarches administratives complexes qui doivent leur permettre d'obtenir les aides gouvernementales auxquelles elles ont droit.

La carte permet d'obtenir, selon le handicap reconnu, la gratuité des transports (bus et train), une aide pour le matériel orthopédique (fauteuil roulant ou appareillage, jambe artificielle, tricycle), une possibilité de prêt spécial pour adultes handicapés leur permettant de lancer un petit commerce.

Ces démarches concernent 109 personnes pour l'obtention de cartes et 23 enfants pour l'obtention de matériel orthopédique spécifique. L'aide gouvernementale de 10 000 INR /mois (environ 127 euros) nécessite d'accomplir des démarches longues, mais une fois obtenue, elle constitue un sérieux rempart contre la mendicité.



Pondydurai âgé de 12 ans



Dhanupriya, (ci-contre) âgée de 5 ans souffre d'une infirmité motrice cérébrale à 80%. Elle ne peut pas tenir sa tête seule.

Les Tribus des Irulas

Grâce au dynamisme de notre équipe, nous accompagnons 969 familles d'Irulas, soit 3500 personnes réparties dans 80 villages du district de Villupuram, et 20 dans le district de Thiruvanamalai (Tamil Nadu). Ces familles vivent regroupées en tribus éparses, logées dans des huttes aux toits de feuilles de palmes, sans eau ni électricité. Elles restent fortement discriminées et en-dessous du seuil de pauvreté. La grande majorité des adultes travaillent comme « coolies » journaliers dans les champs de propriétaires fermiers.



Des Irulas à Thiruvannamalai

Nos missions

- Grâce à nos interventions auprès du gouvernement local, un **nouveau village de 43 maisons** équipées d'eau et d'électricité, a été bâti pour reloger des familles d'Irulas. Il porte le nom de Samathuvapuram qui signifie « égalité pour tous ». Ce village est situé à 4 km d'un hôpital et à 2 km des écoles.



Inauguration du métier à tisser

Epargnes et crédits :

Nous avons actuellement créé 15 groupes de familles d'Irulas. Chacun des groupes a mené à bien son propre projet comme l'acquisition d'un métier à tisser, l'achat de quelques ares de terrain ou l'achat de vaches ou de chèvres.

Tous ont bénéficié d'une certaine somme d'argent ou de prêts intéressants. Cinq autres groupes sont en cours de réalisation de leur projet.

Création d'activités artistiques : atelier de dessin, d'écriture et de lecture, groupe de théâtre.

Education à l'hygiène et à la santé.

Comptes 2019 (en milliers d'euros)

Total des recettes 171
(dons et legs)

Total des dépenses 264

En Inde (93%)

- Projets dans le Tamil Nadu..... 45
- Avec ATIA à Bombay et Jaipur..... 200

En France (7%)

Depuis la disparition du Père Ceyrac, nous avons de la peine à soutenir toutes les actions vitales auprès des familles et votre appui est très précieux.

Pour obtenir toute information sur les modalités selon lesquelles les legs, donations et assurances-vie peuvent être attribués à l'association, contactez directement.

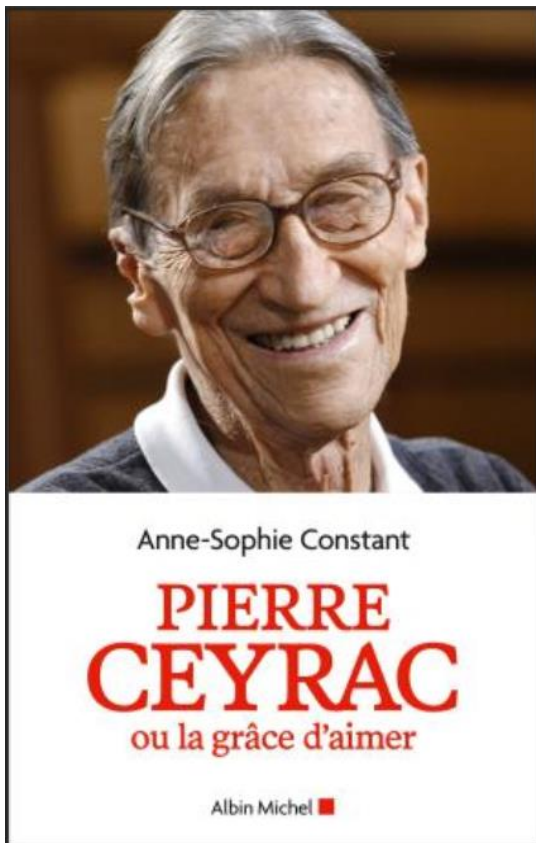
Marc GIORDAN ☎ : 01.39.02.38.59.

) : 06.75.21.07.03.

contact@ceyrac.com

Association Père Ceyrac - 66 rue de l'Assomption - 75016 PARIS

www.ceyrac.com



LE LIVRE

Il révélait Jésus par sa personne : tel est le sentiment de ceux qui ont eu la chance d'approcher un jour Pierre Ceyrac (1914-2012), considéré aujourd'hui par beaucoup comme un saint. Né dans une grande famille de notables de Corrèze, entré à dix-sept ans au noviciat des jésuites, il était parti à vingt-trois ans pour l'Inde qui l'attirait depuis toujours. C'est dans ce pays qu'il devait mourir presque centenaire, après des décennies consacrées à vivre avec et pour les plus pauvres. Entre temps, il avait fait une parenthèse de treize années dans les camps de Thaïlande, au secours des réfugiés cambodgiens fuyant le génocide. De cette vie entièrement offerte, Anne-Sophie Constant nous livre l'essentiel en allant chercher, au-delà d'une action humanitaire, la « grâce d'aimer » qui a toujours habité cet homme humble et ouvert à tous. Ainsi nous est-il permis de pénétrer la spiritualité incarnée que Pierre Ceyrac résumait d'une phrase qui exprime la radicalité de son engagement : « *Tout ce qui n'est pas donné est perdu* ».

L'AUTRICE

Docteur et agrégée de lettres classiques, Anne-Sophie Constant est spécialiste de poésie contemporaine, en particulier du poète Pierre Emmanuel, auteur duquel elle a publié une anthologie en Spiritualités vivantes (La Seconde naissance, 2016). Elle est une amie de l'Arche et de Jean Vanier depuis longtemps, et a publié « Jean Vanier. Portrait d'un homme libre » chez Albin Michel en 2014, repris en poche en 2019 dans une édition augmentée.